

SAINTE-CROIX DE NOMININGUE

*« Élargis l'espace de ta tente;
Allonge tes cordages
Et affermis tes pieux... (Is. 54, 2)*



*Tes filles et tes fils spirituels viennent nombreux
De tous les coins du diocèse de Mont-Laurier
En ce 10 août 2008.*

*Ils viennent rendre gloire au Seigneur
Pour l'œuvre d'éducation Sainte-Croix
réalisée dans le Nord jusqu'à ce jour
Et pour l'ŒUVRE DE RÉSURRECTION*

Déjà en germe ...

Présence Sainte-Croix dans le diocèse de Mont-Laurier

La carte du diocèse de Mont-Laurier vous permet de situer chacun des lieux de mission.

Les trois premières fondations Sainte-Croix se situent dans la Vallée de la Rouge :

Nominique : avec l'arrivée des deux premières sœurs le 30 septembre 1887
(Présence assurée jusqu'à ce jour à l'Accueil du Petit Lac)

Labelle : l'ancienne Chute aux Iroquois en 1902

L'Annonciation : en 1920

Ferme-Neuve : première paroisse de la Lièvre à accueillir les sœurs en 1924. (44 ans)

L'appel vient ensuite du côté de **Saint-Faustin**. La communauté y répondra en 1926. (42 ans)

Mont-Laurier, ville épiscopale depuis 1913, reçoit les 1ères sœurs en 1926. Dès l'année suivante s'ouvre l'École normale du Christ-Roi qui prépare à l'enseignement, durant 39 ans, des centaines de jeunes filles.

À la demande de Mgr Limoges et du curé de la paroisse, les sœurs arrivent à **Kiamika** en 1929 et y oeuvrent 47 ans.

Durant les années 30, Sainte-Croix ouvrent 10 maisons :

1933 : Saint-Donat : 47 ans

1935 : Sainte-Anne-du-Lac : 36 ans

1935 : Saint-Adolphe d'Howard : 28 ans (autrefois du diocèse de Mont-Laurier)

1935 : La Minerve : 38 ans

1936 : Saint-Rémi d'Amherst : 36 ans

1938 : L'Ascension : 61 ans

1938 : Messines : la 1^{ère} fondation sur la Gatineau (31 ans)

1939 : Mont-Saint-Michel : 54 ans

1939 : Notre-Dame-du-Laus : 29 ans

1939 : Blue Sea Lake : 63 ans

Pendant les années 40, neuf nouvelles maisons sont ouvertes :

1940 : Lac-des-Seize-Îles : 23 ans (autrefois du diocèse de Mont-Laurier)

1941 : Sainte-Famille d'Aumond : 18 ans (de la Gatineau)

1941 : Lac Carré : 27 ans

1942 : Notre-Dame-de-Pontmain : 26 ans

1945 : Mont-Tremblant : 24 ans

1947 : La Conception : 26 ans

1947 : Val-des-Bois : 16 ans (du diocèse d'Ottawa)

1948 : Val-Barrette

1948 : Lac-du-Cerf : 37 ans

Avec les années 50, le nombre de fondations diminue beaucoup.

1950 : Huberdeau : 13 ans (autrefois du diocèse de Mont-Laurier)

1951 : Lac-des-Écorces : 26 ans

1952 : Saint-Jean-sur-Lac : 19 ans

Au début des années 60 s'ouvre l'Accueil Notre-Dame-du-Lac (1962) à Nominique, et dès l'année suivante, seront fermées les maisons relevant du diocèse de Saint-Jérôme créé en 1951.

Le phénomène de centralisation de l'enseignement a amené le regroupement de nombreuses sœurs dans trois des grands centres de la région :

Mont-Laurier / **Saint-Jovite : 1970 / Maniwaki : 1974 (11 ans)**

1981 : Les sœurs habitent le presbytère du Cœur Immaculé : 13 ans

1982 : Chalet Notre-Dame-de-la-Paix : 13 ans Nominique



1986 : Le Centre de la Famille : une œuvre Sainte-Croix qui voit le jour à Mont-Laurier

1999 : Sainte-Agathe-des-Monts : 2 sœurs y arrivent.

Plusieurs paroisses ont bénéficié des services de l'une ou l'autre religieuse Sainte-Croix dans le domaine de l'éducation

Chute-St-Philippe : Claire Roberge 16 ans

Lac-des-Iles : Agnès Reid

Direction de l'école de La Macaza : Fernande Séguin : 3 ans

D'autres, nombreuses, s'engagent en pastorale scolaire et paroissiale, en milieu hospitalier et en milieu carcéral.

Un bon nombre de sœurs ont offert des années de service dans plusieurs presbytères du diocèse :

Ferme-Neuve – Sainte-Lucie – Brébeuf – L'Ascension – Lac Carré – Nominuingue – Saint-Faustin

CÉLÉBRATION SAINTE-CROIX À NOMININGUE

DANS LE CADRE DU 125^e ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE ST-IGNACE-DE-LOYOLA

De tous les coins du diocèse de Mont-Laurier, nombreuses sont les personnes venues célébrer l'arrivée des deux premières sœurs de Sainte-Croix à Nominique, il y a 120 ans, de l'implantation des soeurs, avec les années, dans un grand nombre de paroisses du diocèse et de l'héritage laissé par elles à toute la population des Hautes-Laurentides.

De Montréal et d'ailleurs sont venues également, ce jour-là, beaucoup de sœurs de Sainte-Croix, les unes invitées personnellement ou originaires du Nord, d'autres qui y ont déjà étudié, celles qui ont œuvré dans une ou plusieurs missions au temps de la province Christ-Roi, enfin celles qui y sont toujours engagées et qui accueillent les participantEs à leur arrivée au chapiteau le 10 août dernier. À toutes les personnes présentes, un MERCI DE TOUT CŒUR! Ce rassemblement a dépassé toutes nos attentes. Les témoignages parvenus depuis ce jour manifestent à leur façon les émotions qui y ont été vécues dont, en particulier, la joie de tant de retrouvailles.

Voici quelques extraits de témoignages :

« Toutes mes félicitations pour vos années de présence dans nos milieux !
Merci pour votre travail de qualité qui a laissé sa marque!
Merci pour ce que vous avez été, ce que vous êtes et ce que vous serez toujours. »

« Merci de m'avoir fait l'honneur de participer aux offrandes lors de la célébration eucharistique du 10 août. Présenter à l'autel des diplômes représentait pour vous un volet important de votre mission d'éducatrices.

Pour moi ce fut un geste de reconnaissance me rappelant tout ce que j'ai reçu de vous... »
(F. Laramée)

« Mon cœur est rempli de reconnaissance... d'abord à Dieu qui a choisi le Nord pour accueillir les Sœurs de Sainte-Croix et cela depuis si longtemps...

ensuite, reconnaissance à Sainte-Croix pour avoir répondu aux appels à travers toutes ces années...

reconnaissance pour avoir eu la chance d'y œuvrer pendant plus de trente ans...

reconnaissance pour la journée d'hier avec ce rassemblement sans pareil.

Quelle organisation... quelle préparation... que de recherches pour nous présenter un panorama de nos lieux d'insertion et de notre mission d'éducation libératrice. Le tout fut apprécié au plus haut point. Félicitations à toi et à ton équipe !

Que ce fut bon de revoir certains de nos anciens élèves et leurs parents. Quelle idée merveilleuse d'avoir contacté toutes les paroisses où nous sommes allées... et de demander des représentants.

Mon MERCI vient du fond du cœur, mais c'est bien peu en comparaison de tout le travail effectué et le cœur que vous y avez mis...

Dieu était au rendez-vous... et Il continuera son œuvre... » (R. Riopel)

**120^e anniversaire
de la Communauté Sainte-Croix
dans le diocèse de Mont-Laurier**

**Hommage à la communauté Sainte-Croix
spécialement pour leur implication à
l'École Normale du Christ-Roi à Mont-Laurier.**

**En mai 1925, Mgr Joseph-Eugène Limoges, 2^e évêque du diocèse,
envoie une demande au gouvernement du Québec,
pour obtenir une École Normale à Mont-Laurier.
Il s'empresse d'écrire à la Communauté Sainte-Croix
pour leur confier la direction de cette école.**

**Mère Marie-Maximilienne devient donc la fondatrice et la supérieure
avec comme co-fondateur, Mgr Rodolphe Mercure.**

**« Per tuas semitas » « Par tes sentiers »
est la devise choisie pour rappeler à tous, par quel chemin
ils doivent conquérir la science de la vérité
et devenir des éducatrices que l'Église et la société attendent d'eux.**

**De 1927 à la fermeture en 1966,
1768 normaliennes et quelques normaliens y ont fait leurs études.
68% de ces normaliennes étaient de la région.
Plus de 2000 diplômes ont été remis.**

**Pendant ces 39 ans d'existence, il y a eu 75 religieuses professeures à l'École
Normale
et 35 du côté du Pensionnat où se faisait l'application.
On ne peut passer sous silence l'importante contribution de la Communauté
Ste-Croix,
dont la vocation était de préparer de futures institutrices à l'exercice de leurs
fonctions,**

**par l'enseignement de la culture générale, par le développement de la
personnalité
et par la formation professionnelle.**

**Encore aujourd'hui, plusieurs institutrices à leur retraite sont impliquées dans le
bénévolat,
dans des organismes, des associations ou des mouvements.**

**Merci à la Communauté Sainte-Croix!
Soyons fiers de ce qu'elles ont accompli depuis tant d'années
dans notre région!**

Arbre Sainte-Croix

Ses dimensions au niveau diocésain

« Sainte-Croix, dans ses développements, ressemblera à un arbre aux branches nombreuses, d'où sortent des rameaux qui en produisent d'autres, nourris de la même sève, et animés de la même vie. » (Circulaire de Basile Moreau, juin 1854)

Dans la grande famille Sainte-Croix, la branche des Sœurs n'a pas été la seule à se développer dans notre diocèse...

Les Frères, arrivés à l'Annonciation en 1947, offrent 25 ans de service à l'école primaire et secondaire de l'endroit. / De 1948 à 1976, les Frères ont œuvré également à Mont-Laurier : au Séminaire St-Joseph, à l'école Saint-Eugène, au Patro (Benoît Brunelle) et à la Polyvalente St-Joseph.

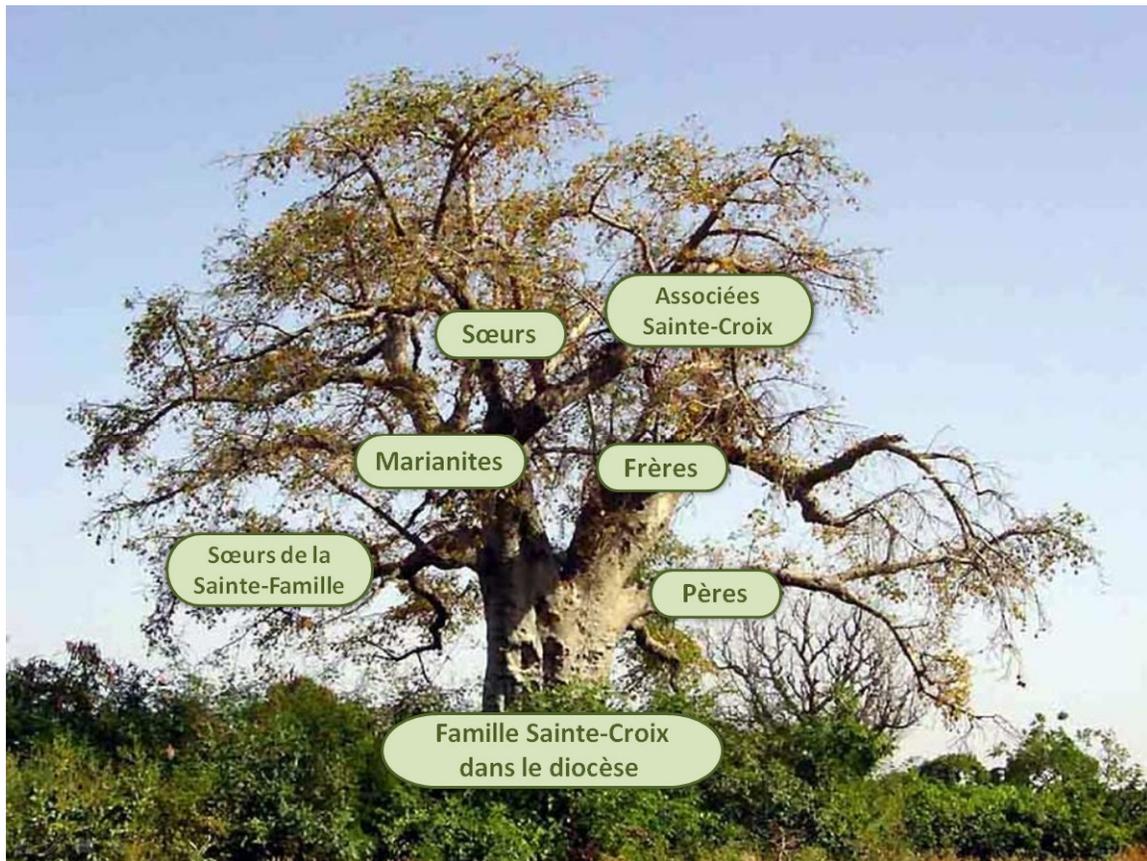
Voici les paroisses où les Pères ont été présents et où ils ont exercé leur ministère : l'Ascension, Sainte-Lucie et Lantier Saint-Donat et Val-des-Lacs, et surtout Sainte-Véronique et Lac Saguy où l'on se souvient du Père Marc Gagnon, pasteur durant 9 ans, de même que son confrère, le Père Picher qui y a vécu au moins 7 ans.

Aux Marianites, la 1^{ère} branche féminine Sainte-Croix, la population doit la construction de l'hôpital Notre-Dame-de-Sainte-Croix de Mont-Laurier dont la bénédiction remonte à 1950. Les religieuses en ont assuré la direction jusqu'en 1970, la même année où la formation des infirmières-auxiliaires a été intégrée à la Polyvalente St-Joseph. Les compétences de Sœur Marielle Lamoureux ont largement contribué à préparer des infirmières-auxiliaires pour notre région. Au moment de prendre sa retraite, à la demande de Mgr Ouellette, Sœur Marielle revient au Centre hospitalier comme agente de pastorale de la santé. Présentement, deux sœurs Marianites sont toujours présentes dans la ville épiscopale.

Une autre branche de la grande Famille Sainte-Croix, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille sont arrivées à Mont-Laurier en 1936. Pendant près de 60 ans,

elles ont assuré des services au séminaire et à l'évêché. Cette communauté a été fondée par Mère Marie-Léonie, fille spirituelle de Basile Moreau, assistée du Père Camille Lefebvre, de Sainte-Croix également.

Monique Bourgeault vous présente à l'instant le plus jeune rameau de cet arbre Sainte-Croix dans le diocèse.



« Sainte-Croix : un grand arbre »

À l'origine, Basile Moreau, fondateur de la lignée spirituelle à laquelle nous appartenons.

« Vous êtes un arbre planté dans le jardin de l'Église. Or l'arbre se connaît aux fruits qu'il porte; et si la sève de la grâce circule dans les veines de cet arbre vivant, ses branches doivent produire d'abord des feuilles, puis des boutons, ensuite des fleurs et enfin des fruits d'une saveur surnaturelle. » (Méd. 233)

Mission vécue et HÉRITAGE laissé par les sœurs de Sœurs de Sainte-Croix dans Les Laurentides

La mission des Sœurs de Sainte-Croix dans Les Laurentides s'enracine dans le cœur de son fondateur, le bienheureux Basile Moreau. Son ambition tout apostolique était de « former des ouvriers et des ouvrières évangéliques » qui portent la responsabilité de l'éducation dans leur façon d'être et d'agir et qui travaillent ainsi à « faire œuvre de résurrection » pour qu'advienne un monde meilleur.

Mère Marie-de-Saint-Basile, première supérieure générale canadienne, qui avait hérité de son zèle et de son audace a su admirablement les transmettre à ses filles. Aussi, lorsque le Père Marcel Martineau, s.j., plein de compassion pour les enfants des colons, fait appel à elle pour le service de l'enseignement, il reçoit une réponse favorable même s'il n'a rien caché des risques et des exigences de cette mission.

Effectivement, deux femmes robustes, courageuses et joviales : Marie-de-Saint-Jean-de-la-Croix et Marie-de-Saint-Ursule, arrivent ici même le 30 septembre 1887 après un pénible voyage de quatre jours. Chaleureusement accueillies, et fortes de leur mission, elles se mettent à l'œuvre et aménagent sans tarder une salle de classe dans une partie de la maison encore en construction. Six jours après leur arrivée, douze élèves se présentent. Ils seront bientôt 25 dont 7 pensionnaires : 5 filles et deux garçons. Au terme de cette première année, tous se réjouissent des progrès réalisés malgré les nombreuses absences dues aux rigueurs de l'hiver et au besoin de main-d'œuvre sur les fermes. D'année en année les inscriptions se multiplient. On expérimente l'école à aire ouverte... Mais il faut sérieusement songer à bâtir un externat, ce qui se fera en 1915. Une belle histoire d'alliance se tisse entre « les missionnaires des bois » et les vaillants colons.

En relisant l'histoire de la Province Christ-Roi, j'ai pris vivement conscience que cette belle et riche aventure apostolique avait non seulement son point d'ancrage ici, mais qu'elle n'était que le déploiement et la transfiguration progressive de ce qui s'est vécu en genèse à Nominé... Même mission. Préférence accordée au monde des jeunes. Présence active et compatissante auprès des pauvres, des malades, des victimes de tragédies. Tâches de pionnières dans divers secteurs. Solidarité avec les pasteurs. Féminisme de bon aloi.

Réclamées un peu partout dans Les Laurentides, 215 sœurs seront, en 1963, en service dans 29 écoles dont 3 pensionnats : celui de la Nativité à Labelle, celui du Christ-Roi à Mont-Laurier et celui de Nominé qui recevra des appellations diverses au fur et à mesure que sa vocation se dessinera plus clairement grâce à l'intuition sûre et à l'audace de l'équipe en place. Il deviendra : École ménagère, École ménagère régionale, Institut familial... Par son climat convivial intense et ses programmes périodiquement mis à jour, l'école ménagère prépare non seulement aux tâches matérielles mais elle développe chez les étudiantes la culture et la formation indispensables à l'accomplissement de leur mission d'épouses, de mères et de citoyennes à part entière. On les entraîne à l'autonomie, on développe leur esprit critique et social, on leur inculque le sens des responsabilités. Le Centre de la famille, à Mont-Laurier, me semble poursuivre aujourd'hui des objectifs semblables.

Sensible au fait que la région est pauvre en institutrices, l'équipe de l'École ménagère sent qu'il faut orienter les cours vers les brevets d'enseignement. On s'y prépare sans plus. En 1905, le pensionnat devient École modèle, puis École de pédagogie. À partir de ce moment, chaque année, un groupe d'institutrices qualifiées va dans les écoles du Nord pour rafraîchir l'enseignement et donner le goût de l'éducation. L'inspecteur des écoles normales, M. C.-J. Magnan, pourra alors dire à tout le personnel : « Il ne se fait pas de meilleur travail dans les écoles normales... Vous n'avez rien à leur envier. » Ce qui n'empêche pas les gens de Nominique d'en rêver. Un rêve qui sera bientôt éteint. Suite à une décision de Mgr J.E.Limoges, l'École normale du Christ-Roi prendra la relève en 1927 et sera fixée dans la ville épiscopale, à Mont-Laurier. Mère Marie-de-Sainte-Maximilienne, reconnue alors comme une des meilleures institutrices au Québec, en assume la direction. L'impulsion donnée à Nominique et relancée avec ferveur à Mont-Laurier a certes été un apport précieux pour toute la région des Laurentides.

Dès les débuts, et toujours par la suite, tant dans nos pensionnats que dans nos externats, diverses activités para-scolaires ont suscité l'engagement des étudiantEs et contribué à élargir leur culture humaine et spirituelle. Je songe ici au premier jardin scolaire, aux clubs des 4 H, aux jeunes naturalistes... je réentends certaines chorales et des concerts... je revois des saynettes et même de grandes pièces théâtrales présentées à l'occasion de la saint André... Et vous, vous avez été membre de la Croisade eucharistique? de la J.E.C. d'un conseil étudiant? Membre d'une équipe liturgique ou sportive? Vous, vous êtes découvert des talents artistiques insoupçonnés lors des expositions de fin d'année qui couronnaient votre labeur?

C'est ainsi, peut-être, qu'un bon nombre d'étudiantEs ont compris que la formation n'est jamais chose faite. Pour répondre à leur soif et les tenir éveillés, plusieurs activités post-scolaires sont nées parmi lesquelles les amicales doublées de journées pédagogique. Sessions de formation humaine, professionnelle et spirituelle leur sont aussi proposées selon les besoins de l'heure. L'Église et la société vivent une mutation constante. Deux événements marquants, Vatican II, puis la mise en application du Rapport Parent en 1966 viennent chambouler la trajectoire empruntée jusqu'ici. Après le courage des commencements, on fait appel au courage des recommencements. Après avoir fondé, il faut renoncer, remettre à d'autres ouvriers... recommencer ailleurs et autrement... mais toujours avec la même visée : libérer la vie, la promouvoir jusqu'à sa pleine réalisation en Christ.

Un certain nombre de sœurs demeurent alors au service de la gent étudiante dans de grandes écoles où sont désormais centralisées les ressources; d'autres s'engagent dans la pastorale paroissiale ou diocésaine : renouveau catéchétique, pastorale du baptême, pastorale des malades, pastorale sociale, mise sur pied de La Passerelle, de Joie de vivre, de la Samaritaine, d'un projet d'insertion sociale pour jeunes en difficultés, soutien et formation des leaders dans différents mouvements.

Les 15 sœurs qui oeuvrent encore dans le Nord demeurent inventives et cherchent toujours à faire, ici et maintenant, « œuvre de résurrection » Non le charisme de l'éducation ne saurait mourir. Associés et partenaires en sont une preuve et vous font signe...



Offrande des quatre symboles et intentions de prières

Les blés : (Henriette Grand'maison)

Père, voici ces blés, symbole de tous ces enfants et de tous ces jeunes qui ont grandi dans nos classes et dans nos écoles et qui nous ont fait grandir.

Seigneur, nous t'offrons tous les jeunes d'aujourd'hui. Donne-leur le goût et la volonté d'apprendre et de contribuer à rendre meilleurs ce monde dans lequel ils vivent.

Les diplômes : (Françoise Laramée-Boisjoli)

Ces diplômes d'autrefois témoignent de la vision des pionnières Sainte-Croix de Nomingue, de leur souci de former des collaboratrices à l'œuvre de l'éducation dans les écoles et dans les familles.

En ce jour, nous te prions, Seigneur, pour tous les éducateurs et éducatrices de notre région et de notre nation : qu'ils portent au cœur la formation intégrale des jeunes qui leur sont confiés, eux la relève de demain.

Le globe terrestre : (Liette Brault)

Le zèle apostolique des Sainte-Croix déborde les Hautes-Laurentides et le Québec. Il s'étend à de multiples pays à travers le monde.

Seigneur, bénis et féconde le travail des Pères, des Frères et des Sœurs de la Famille Sainte-Croix; donne aux populations de ces milieux souvent défavorisés de vivre davantage la paix, l'amour et la justice.



Allez dans le monde entier...

Le tablier : (Lise Lamoureux)

Le tablier, symbole du service des sœurs dans les diverses tâches qui leur ont été confiées et des nombreux défis qu'elles ont eu à relever.

En ce jour, prions pour nous tous, ici présents : prêtres, religieux, religieuses et laïques, que nous devenions de plus en plus attentifs aux besoins de notre monde actuel.

Un merci de tout cœur à toutes les personnes qui ont collaboré de quelque façon à la réalisation de cette journée Sainte-Croix, en incluant votre présence à la célébration du 10 août.

*En terminant, je fais mienne cette parole de Jean-Paul II, dans Vita Consecrata 110 :
« Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une grande Histoire! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses. »*

Les Sœurs de Sainte-Croix de Nominique

